

« LEQUEL DES DEUX A FAIT LA VOLONTÉ DU PÈRE ? »

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MATTHIEU 21, 28-32

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : 'Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne.' Celui-ci répondit : 'Je ne veux pas.' Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla. Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : 'Oui, Seigneur !' et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier. »

Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole. »

Samedi dernier, dans les Alpes, près du sanctuaire de Notre Dame du Laus, j'ai rencontré un berger. Il m'expliqua que dans chaque troupeau il doit y avoir des brebis "meneuses" qui stimulent les autres à suivre le berger. On les repère dès leur plus jeune âge : elles manifestent naturellement plus de confiance dans le berger. J'ai pensé à l'Évangile d'aujourd'hui quand il m'a précisé qu'il y avait deux types de brebis « meneuses ». Il y a celles qui répondent immédiatement quand le berger les appelle par leur nom. Elles sont très familières avec lui, mais ensuite elles n'en font qu'à leur tête et entraînent les autres sur de mauvais chemins. Et il y a celles qui n'accourent pas à l'appel du berger parce qu'elles n'ont pas la même aisance avec lui. Elles le craignent davantage, mais ensuite elles sont dociles à sa volonté.

« *Lequel des deux a fait la volonté du Père ?* » La vraie mesure de notre amour est notre obéissance en acte. Nous pouvons ressentir des résistances intérieures, une incapacité à nous abandonner facilement à Dieu, mais finalement faire sa volonté. Nous n'avons pas tous les mêmes grâces d'intimité avec Dieu, mais nous pouvons tous consentir au fond de notre cœur à son adorable volonté. Plus encore, depuis que le Christ est allé pour nous jusqu'au bout de l'obéissance sur la Croix, la grâce du repentir nous est offerte quand bien même nous aurions commencé par faire la sourde oreille. Laissons-le faire de notre vie un grand oui à la volonté du Père !

Père Louis Pelletier